



Fiche d'information

Consommation de tabac en Suisse en 2016

En 2016, 25,3 % des personnes âgées de 15 ans et plus fumaient, soit un quart de la population. Cette proportion n'a varié que marginalement depuis près d'une dizaine d'année (dans le cadre du monitoring suisse des addictions 2011-2016 et du recensement effectué lors du monitoring sur le tabac 2001-2010). Le tabagisme stagne donc en Suisse.

Trois phénomènes potentiellement problématiques observés ces dernières années peuvent également être mis en avant ici. Il s'agit, d'une part, de l'évolution de la consommation de pipe à eau, qui augmente relativement régulièrement depuis 2011 chez les fumeurs quotidiens et qui atteint des niveaux particulièrement élevés dans les groupes d'âge les plus jeunes (p. ex., en 2016 elle était consommée par 43,1 % des fumeurs occasionnels de 15-19 ans). D'autre part, le niveau de consommation tabagique actuel et l'âge d'entrée en consommation quotidienne : plus une personne fume tous les jours a commencé jeune, plus elle fume ensuite. Enfin, 31,0 % des fumeurs disent avoir l'intention d'arrêter de fumer dans les six mois. Le recul des intentions d'arrêt du tabagisme par rapport à 2014 (34,7 %) est préoccupant.

[Les informations de prévalence sont des indications personnelles recueillies lors de l'enquête téléphonique.](#)

	TABAGISME EN SUISSE EN 2016
Part de fumeurs dans la population âgés de 15 ans et plus	25,3 %, contre 25,0 % en 2015 (2014 = 24,9% ; 2013 = 25,0 %; 2012 = 25,9 % ; 2011 = 24,5 %). 18,0 % de la population fume quotidiennement et 7,3 % occasionnellement. 29,5 % des hommes et 21,1 % des femmes fument. La prévalence du tabagisme est plus élevée en Suisse italienne (30,5 %) et en Suisse romande (27,1 %), qu'en Suisse alémanique (24,3 %).
Part de fumeurs de 15 à 19 ans	21,1 % ; une proportion sensiblement supérieure chez les jeunes hommes (23,3 %) que chez les jeunes femmes (18,8 %).



Autres différences socio-démographiques	<p>La part de fumeurs (41,4 %) et en particulier de fumeurs quotidiens (35,4 %) est élevée chez les personnes sans emploi. Les personnes employées à plein temps sont également plus touchées que les autres par le tabagisme (30,9 % de fumeurs ; 22,0 % de fumeurs quotidiens).</p> <p>La part de fumeurs, et en particulier de fumeurs quotidiens, est plus importante chez les personnes ayant un niveau de formation moins élevé.</p>
Nombre de cigarettes fumées par jour (en moyenne)	En moyenne, les fumeurs quotidiens ont déclaré fumer 13,6 cigarettes par jour ; les fumeurs occasionnels 1,2.
Fumeurs consommant un paquet de cigarettes ou plus par jour	30,7 % des fumeurs quotidiens déclaraient consommer un paquet ou plus par jour.

PRODUITS DU TABAC CONSOMMÉS

Part de fumeurs consommant du tabac sous forme de cigarettes	<p>96,5 % des fumeurs quotidiens (part relativement stable depuis 2011) ; 88,8 % fument uniquement du tabac sous forme de cigarettes.</p> <p>78,5 % des fumeurs occasionnels ; 66,4 % ne fument que des cigarettes.</p>
Part de fumeurs de pipe à eau	<p>4,1 % des fumeurs quotidiens ; nombre en nette augmentation depuis 2011 (1,4 %).</p> <p>9,1 % des fumeurs occasionnels ; dont 43,1 % chez les 15-19 ans et 17,1 % chez les 20-24 ans.</p> <p>5,2 % des ex-fumeurs et des personnes n'ayant jamais fumé indiquaient un usage de pipe à eau.</p>
Part de la population consommant des produits du tabac sans fumée (hors cigarette électronique)	<p>2,9 %, essentiellement consommations de tabac à priser (2,3 %) et de snus (tabac à sucer ; 0,6 %) ;</p> <p>3,0 % des fumeurs quotidiens, 7,4 % des occasionnels, 2,9 % des ex-fumeurs et 2,3 % des personnes n'ayant jamais fumé.</p>
Usage d'e-cigarette	Cette information est traitée dans un rapport séparé.

AUTRES ÉLÉMENTS-CLÉS

Age d'entrée en consommation quotidienne	<p>26,5 % de la population a commencé de fumer de manière quotidienne avant 20 ans (65,2 % des fumeurs quotidiens).</p> <p>Sur la période 2011-2016, une tendance à la hausse de l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne s'esquisse chez les 15-17 et 18-19 ans.</p>
--	---



Indicateur de niveau de dépendance à la nicotine	18,2% des fumeurs quotidiens atteignent des niveaux de dépendance considérés comme élevés (« intermédiaire », « fort » ou « très fort »). La part de fumeurs atteignant des niveaux de dépendance « fort » et « très fort » reste relativement faible dans les groupes d'âge les plus jeunes (15-19 ans = 3,7 %; 20-24 ans = 2,3 %) mais augmente ensuite de manière importante, pour se stabiliser vers les 10 % pour les autres groupes d'âge.
Age d'entrée en consommation quotidienne et niveau de consommation	18,3 % des fumeurs quotidiens ayant fumé quotidiennement avant l'âge de 15 ans fument plus d'un paquet par jour, contre 5,4 % de ceux entrés en consommation quotidienne après 20 ans. Un niveau de dépendance « intermédiaire », « fort » ou « très fort » était enregistré pour 30,6 % des fumeurs entrés en consommation quotidienne avant 15 ans, contre 15,4 % parmi ceux n'ayant pas commencé à fumer quotidiennement avant 20 ans.
Intention d'arrêter	31,0 % des fumeurs avaient l'intention d'arrêter de fumer au cours des six mois suivant : 35,0 % des fumeurs quotidiens et 22,1 % des occasionnels, en très nette diminution par rapport à 2015 (30,9 %). Ils étaient respectivement 12,3 % et 11,3 % – également en nette baisse par rapport à 2015 (18,0 %) – à planifier un arrêt dans les 30 jours.
Tabagisme quotidien et consommation élevée d'alcool	Chez les 15-29 ans, 25,5 % des individus qui ne fument pas présentent une consommation élevée d'alcool, contre 42,3 % des fumeurs. Chez les 30-64 ans : 17,0 % contre 28,1 % 65 ans et plus : 13,3 % contre 26,5 % Les différences par rapport aux antérieures étant faibles et ne laissant transparaître aucune tendance nette, les corrélations peuvent donc être considérées comme plutôt stables.
Tabagisme quotidien et consommation élevée de cannabis	Chez les 15-29 ans, 1,9 % des individus qui ne fument pas de tabac présentent une consommation élevée de cannabis contre 8,5 % des fumeurs quotidiens de tabac et 11,9 % des fumeurs occasionnels. Ces derniers ont presque doublé en nombre par rapport à 2014 et 2015 (6,8 % et 6,0 %), toutefois des prévalences aussi élevées ont été enregistrées d'autres années (2011-2013), ce qui laisse plutôt supposer qu'il s'agit là de fluctuations aléatoires. De manière générale, les corrélations restent stables pour toutes les années couvertes par le monitoring des addictions. Dans les autres groupes d'âge, le cannabis joue un rôle secondaire.
